

LE PAYS, le 10 mars 1984

« Cinéjournal au féminin »

De la ménagère à la soldate

Le Bureau de la condition féminines a proposé différentes animations culturelles pour fêter la Journée internationale de la femme du 8 mars. Jeudi soir, Lucienne Lanaz était au cinéma La Grange à Delémont pour commenter l'un de ses films, «Cinéjournal au féminin », une œuvre créée en collaboration avec Anne Cunéo, Eric Liebi et Urs Bolliger.

Lucienne Lanaz, après avoir exercé différents métiers de cinéma, est aujourd'hui réalisatrice et productrice indépendante. Autant dire qu'elle rencontre de grosses difficultés pour survivre. Jeudi, elle était contente d'avoir été invitée à Delémont. D'habitude, elle est obligée de s'inviter elle-même!

Dans « Cinéjournal au féminin», cette artiste a eu la curiosité de se pencher sur la place faite par le Cinéjournal suisse à la femme. Les vieilles séquences en noir et blanc qu'elle a choisies sont reliées par des images retraçant la recherche des ménagères, des vedettes sportives, des reines et des soldates dans l'actualité suisse d'antan."

D'emblée, Lucienne Lanaz a annoncé la couleur: l'objectivité ne l'intéresse pas. Il est indéniable que le Cinéjournal n'a pas gâté les femmes, mais les ouvriers n'ont certainement pas eu droit à plus d'égards.

L'élégante cuisinière

Pas facile de cerner une image cohérente de la femme après avoir vu « Cinéjournal au féminin»! Souvent, le spectateur hésite entre la révolte et le rire. En fin de compte, la Suissesse idéale y est décrite sous les traits d'une élégante qui passe sa journée auprès de ses fourneaux et de ses rejetons disciplinés.

La campagnarde est généralement montrée à table, en compagnie de sa famille nombreuse, à moins qu'elle ne soit en train de préparer des confitures ou des gâteaux. Une véritable apologie, des tâches ménagères!

Les sportives ont également eu droit à une place de choix dans le Cinéjournal. La plupart du temps, "le commentateur parle plus de leurs jolies jambes ou de leurs belles épaules que de leurs exploits.

Les intellectuelles et les travailleuses, par contre, n'ont que rarement retenu l'attention des journalistes. A moins, bien sûr, qu'elles n'exercent une profession sortant vraiment de l'ordinaire. Saviez-vous qu'il fut un temps où certaines dames gagnaient leur vie en cassant des milliers d'œufs et en séparant les blancs des jaunes ?

Les soldates, elles, sont toujours montrées dans des situations où elles concilient la discipline militaire et l'amour maternel.

Ben, voyons...

Aux yeux de Lucienne Lanaz, les seules qui ne peuvent pas se plaindre sont les séductrices. La caméra du Cinéjournal s'est fait caressante pour montrer les charmes d'Ursula Andress ou de Rita Hayworth.

Et la politique, dans tout ça? Elle a été pratiquement oubliée, à l'exception d'une émission qui a rompu une lance en faveur de l'avortement. Il n'est que rarement question des droits des femmes et les commentaires viennent de politiciens plutôt que de politiciennes.

Le débat qui a suivi la projection du film n'a pas été animé, c'est le moins que l'on puisse dire. Les quelque nonante spectateurs ont posé... deux questions !

Ce manque de réactions est peut-être dû au fait que « Cinéjournal au féminin » a passablement vieilli. Tout ce qui est démontré dans cette œuvre donne l'impression d'avoir déjà été vu. Voilà qui ne signifie pas que ce film manque de qualités, au contraire. Mais à l'heure actuelle, il est plus remarquable par son humour que pour son côté féministe.

(mk)

Le Démocrate, 10 mars 1984

« Cinéjournal au Féminin » avant-hier à La Grange Film « coup de poing »

Quatre-vingts personnes environ, une majorité de femmes, quelques « hommes du futur », venus hier soir au cinéma La Grange pour voir Cinéjournal au féminin et rencontrer la réalisatrice, Lucienne Lanaz. Une introduction de Marie-Joséphine Lachat nous rappelle les buts de la Journée internationale de la femme, une fête pour l'expression d'une solidarité, une fête pour refaire le plein des motivations. Le 8 mars à Delémont est fêté avec Lucienne Lanaz, et son film, Cinéjournal au Féminin, qu'elle présente pour la première fois dans le Jura.

« Arme psychologique »

Né au moment de la Deuxième Guerre mondiale, le Cinéjournal suisse a été présenté jusqu'en 1975, dans 200 salles de cinéma environ. Son ambition était d'être une « arme psychologique » destinée à « renseigner objectivement notre peuple et à renforcer son esprit d'indépendance et sa volonté de défense ». En compagnie d'Anne Cunéo, Lucienne Lanaz commence sa recherche dans les archives du Cinéjournal à Lausanne. Sa petite idée, c'est de voir quelle est la place de la femme dans ces différentes actualités helvétiques. Rien ne peut arrêter la curiosité de ces deux femmes, qui cherchent allègrement parmi 9000 sujets d'actualité imprimés sur des centaines de kilomètres de pellicule, les séquences qui concernent particulièrement la femme. Ce ne fut pas une mince affaire, car sous la rubrique « F » de la cartothèque, pas de femmes, sous la rubrique des événements politiques, aucune trace de l'introduction en Suisse, du suffrage féminin... on croit rêver...

Le film commence: Anne et Lucienne, solidement accrochées à leur visionneuse, entourées de bobines de pellicule, choisissent et nous montrent différents passages du Cinéjournal traitant de la femme... non, on ne rêve pas: exaltant à outrance, ou ridiculisant, selon l'événement ou la situation, le rôle de la femme mère, ménagère, paysanne, ouvrière, soldat, mannequin, salariée, citoyenne, intellectuelle ou vedette, les images défilent sur l'écran, agrémentées d'une musique sirupeuse, le tout enveloppé d'un commentaire empreint d'une débilite et d'une médiocrité si denses et si rarissimes, que l'on se sentirait pris d'un sentiment proche de la pitié, si par hasard il vous arrivait de rencontrer les heureux réalisateurs de ces grossières caricatures.

Lucienne Lanaz et Anne Cunéo n'ont rien inventé, ni manipulé, ni truqué de ces morceaux d'anthologie qui ont défilé hier soir sous nos yeux. Qu'elles soient casseuses d'œufs ou chefs de gare, mère de familles nombreuses ou mécaniciennes, à l'école ménagère ou dans le « star-système », on a voulu nous montrer sous toutes les coutures et avec une délicatesse hors pair, les qualités éternelles de la femme: la docilité, l'esprit de sacrifice, l'effacement, l'obéissance, alliés au charme et à la coquetterie. Ce que pensent les femmes, ce qu'elles vivent, aiment, veulent? Si l'on n'en parle pas, ce n'est pas l'unique sujet du Cinéjournal, qui soit ainsi minimisé; on tait également les problèmes des ouvriers, des travailleurs immigrés. La loi du silence est partout: hommes ou femmes, beaucoup d'être humains se taisent aujourd'hui encore, subissent en silence les violences physiques et morales qui n'en finissent pas.

Fin du film, on rallume la salle: après les rires jaunes mêlés aux sentiments de révolte, il y a cet instant où le temps s'arrête, suspendu, et où quelque chose d'étrange nous serre à la gorge... Lucienne Lanaz, après son film « coup de poing », nous attend pour redonner une note d'espoir: les choses changeront peut-être, la femme deviendra un jour véritable partenaire de l'homme, du moins elle l'espère, le souhaite...
Edith COURBAT

Le Pays, 7.3.1984

Journée internationale de la Femme Lucienne Lanaz à Delémont

Pour fêter le 8 mars, Journée internationale de la Femme, le Bureau de la condition féminine, en collaboration avec le Centre culturel régional de Delémont, propose différentes animations culturelles. Lucienne Lanaz est l'une des artistes invitées:

- demain jeudi 8 mars, elle sera présente au Cinéma La Grange pour commenter l'une de ses nombreuses réalisations: « Cinéjournal au féminin », film créé avec la collaboration d'Anne Cuneo, Erich Liebi et Urs Bolliger.

« Cinéjournal au féminin »

Le Cinéjournal suisse, actualités helvétiques filmées, est né au moment de la deuxième guerre mondiale. Son ambition était d'être, une « arme psychologique » destinée à renseigner objectivement notre peuple et à renforcer son esprit d'indépendance et sa volonté de défense ».

Lucienne Lanaz a eu la curiosité de voir qu'elle est la place que le Cinéjournal suisse a faite à la femme: ménagère? vedette? sportive? reine? soldate? Le film retrace la démarche des réalisateurs à la recherche des femmes et essaie de mettre en lumière le regard qu'ils portent sur elles.

Cette soirée est une aubaine, non seulement le public aura l'occasion de voir un film de qualité, mais aussi de faire connaissance avec une femme cinéaste. Depuis 1974, Lucienne Lanaz a tourné huit films. Femme d'une grande sensibilité, elle se dit auteur de films documentaires.

Une foule de problèmes passionnants, de questions « brûlantes » pourront être abordés demain soir, en compagnie de Lucienne Lanaz.

LP

Le Démocrate,

7 mars 1984

Demain au cinéma La Grange

« **Cinéjournal au féminin** »

...Depuis 1974, Lucienne Lanaz a tourné huit films. Femme d'une grande sensibilité, elle se dit auteur de films documentaires. «Portraitiste incomparable, elle filme lorsqu'elle « sent » les gens, sachant les mettre en valeur, les comprendre, les faire vivre, elle nous restitue, par le cinéma, une espèce nouvelle de portrait-vérité.» Récemment, Lucienne Lanaz a travaillé à Berlin il la création d'un nouveau film: Queen of elastic (le portrait d'une artiste contorsionniste vivant en Allemagne). Si la Télévision allemande est prête à soutenir financièrement ce projet, il n'en va pas de même pour la Suisse. Lucienne Lanaz, malgré ses nombreuses réalisations de qualité, doit constamment faire face

aux difficultés financières. Il apparaît qu'il n'est pas facile, en Suisse, de réaliser un film. Faute de moyens, il faut parfois abandonner un projet en cours. Une foule de problèmes passionnants, de questions «brûlantes" pourront être abordés demain soir, en compagnie de Lucienne Lanaz. Rendez-vous à toutes et à tous, demain à 20 h 30, au cinéma La Grange, à Delémont! (démonstration)

Le Pays, Porrentruy
et Le Démocrate,
Delémont, 10 mars 1981
Ciné-Club des Franches-Montagnes
Une soirée-femmes

Pour sa prochaine séance, mardi 10 mars, le Ciné-Club des Franches-Montagnes vous propose une soirée femmes: réalisatrices, actrices et étude cinématographique sur l'image de la femme y seront à l'honneur.

Carcere est un court métrage de 14' imaginé et réalisé par Christiane Kolla, de Genève, autodidacte en matière de cinéma. Carcere est son troisième film, après « Chateaubriand est-il mort ? » en 1975 et « Marches » en 1977.

Dans Carcere (1979), Ch. Kolla filme un lieu, un homme, un enfermement moral. Carcere = lieu clos, prison. Un homme, enfermé dans un lieu inconnu, découvre un univers carcéral où le temps et l'espace échappent aux normes.

Errance dans un labyrinthe de l'inconscient ? Cheminement chaotique, élan, rupture, arrêts, reprises.

Cinéjournal au féminin est une étude sur l'image de la femme dans le ciné-journal suisse (actualités filmées). Ses auteurs (Anne Cuneo, Lucienne Lanaz, Erich Liebi, Urs Bolliger) ont eu la curiosité de voir quelle est la place que le ciné-journal a faite à la femme: Ménagère? Vedette? Sportive? Reine? Soldate? Les femmes sont-elles présentes? absentes? Qui les montre? Comment? Pourquoi? Autant de questions auxquelles le film cherche à répondre sur la base des originaux eux-mêmes et de recherches et statistiques en rapport avec les sujets. Le tout est traité avec beaucoup d'humour mais ne nous laisse pas moins songeur sur ce que pouvait bien représenter « la femme » aux yeux de monsieur-tout-le-monde, dans les années quarante à cinquante...

Mardi 10 mars, à 20 h. 30, au cinéma du Noirmont. Une des réalisatrices, Lucienne Lanaz, sera éventuellement présente et animera la discussion.

(comm.)